

Avec Wok von Rosenberg, un des hommes les plus importants de la suite du grand Roi de Bohême, Přemysl Ottokar II, nous abordons un problème européen toujours actuel, qui n'a jamais reçu de solution définitive et juste: celui d'une Bohême patrie avouée de ses habitants de langue tchèque et allemande.

Issue de la puissante maison des Witigones venue elle-même à la Bohême depuis la région de Vilshofen en Basse-Bavière par le Mühelland de Haute-Autriche, et y établissant en un temps record une puissance influente, il unissait en sa personne une largeur de vue politique et un don diplomatique à une grande connaissance des besoins économiques et une habileté accompagnée d'une volonté de fer quant au défrichage et à la colonisation de ses vastes domaines. Mais par-dessus tout, il tenait à la loyauté inconditionnelle envers son roi, dont il fut un des intimes alors que le roi, en sa qualité de Margrave, dirigeait les destins de la Moravie; lui-même deviendra plus tard le premier *judex provinciae* (*capitaneus*) de la Haute-Autriche, puis premier *burggrave* du royaume de Bohême et enfin, et ce jusqu'au 3 Juin 1262, date de sa mort subite à Graz, *Capitaneus* du Duché de Styrie.

Ce qui le fait apparaître aussi important de nos jours, au moment où nous commémorons le 700ème anniversaire de sa mort, ce sont ses efforts incessants pour aider son Roi de Bohême dans l'édification d'un Empire d'Europe centrale, partie intégrante du Saint Empire Romain Germanique et incluant une partie des pays slaves situés entre la Baltique et la Méditerranée. Ses

méthodes de colonisation, aussi modernes que de grand style pour l'époque, appliquées à ses domaines qui s'étendaient de la Haute-Autriche à la Moravie et à la Silésie, ont donné à ces pays une empreinte dont les marques existent jusqu'à nos jours. Přemysl Ottokar a su apprécier les services de ce loyal serviteur et n'a pas été regardant quant à l'octroi de nouvelles propriétés et d'énormes privilèges, le fief du Comté de Raabs en Basse-Autriche par exemple.